

CONTRIBUTIONS À L'ÉTUDE DE LA PRÉHISTOIRE ET DE L'HISTOIRE DE LA RÉGION DE KARLSBAD

Wilfried Brosche

La source minérale de Karlsbad doit certainement avoir été connue dès l'époque préhistorique. On suppose que la légende de la découverte de cette source par l'Empereur Charles IV est une adaptation à Karlsbad de la légende de la création de Teplitz. Par contre on a pu fournir la preuve historique de l'attention spéciale accordée par cet Empereur au bain chaud déjà connu avant qu'il ne l'eût visité.

La région située entre le Horner Berg et le Buchberg, entre l'Aberg et le Hutberg était probablement déjà à l'époque préhistorique parcourue d'importantes voies de communication. Maintenant encore on peut reconnaître ces anciennes voies dans le paysage. Une importante route militaire longeait la vallée de l'Eger. Toutes les places fortes de la région étaient alignées sur cette „haute route“. Non seulement le rempart minutieusement étudié de Taschwitz servait à la défendre et à la contrôler, mais aussi les constructions défensives, relevées pour la première fois par l'auteur, du village disparu de „Thiergarten“ dans la région de l'actuel „St Leonhard“ et les installations du „Buchberg“ et del' „Ewiges Leben“. Les remparts de „Thiergarten“ sur la montagne au nord de la source minérale n'ayant pas encore été étudiés par fouilles, ils n'ont pas pu encore être datés. En dehors des découvertes déjà connues jusqu'en 1945, celles dues aux actives recherches tchèques des dernières années dans les régions de Taschwitz, Dallwitz, Schankau, Weheditz, Zettlitz, indiquent les importants établissements préhistoriques dans le bassin de Karlsbad. Un site néolithique fut trouvé sous le chateau d'Engelhaus; des traces mésolithiques ont été déterminées depuis la fin de la guerre au Nord et au Sud de l'Eger et sur les pentes Nord. Les recherches tchèques ont été jusqu'à présent surtout déterminées par l'idée d'une tribu „sedlečan“, laquelle, d'après les recherches linguistiques, semble particulièrement attachée à la région au Nord de l'Eger. Mais les recherches tchèques plus récentes de Hallstatt et de Latéénen, de chaque côté de l'Eger, indiquent aussi avec insistance un peuplement celtique.

Šimek s'efforce de considérer le rempart de Taschwitz comme une installation purement slave, bien que les fouilles de 1938 y ont prouvé clairement l'existence de sites germains. La zone de peuplement slave avait manifestement son centre au Nord de l'Eger, dans cette région pauvre en forêts mourant en pente douce au pied des Monts Métallifères. Seule la légende du chateau de „Drahomira“ au Sud de l'Eger fait mention de peuplement slave ancien au Sud de l'Eger. Il n'est pas encore prouvé que ce chateau se trouvait à la place de la métairie de Drahowitz. Šimek suppose que le chateau de district des „sedlečan“ se trouvait au Sud de Zettlitz, à peu près entre la localité actuelle et la hauteur sous laquelle se trouve la gare centrale de Karlsbad. La surface de cet emplacement est actuellement complètement bouleversée par les exploitations à ciel ouvert. Šimek rejette l'interprétation

selon laquelle le château (Wasserburg) à l'Ouest de la métairie de Premlo-witz aurait pu être le château de district (Gauburg) slave, comme des publi-cations allemandes d'avant la guerre le disaient. Mais le „Hausberg“ que Šimek considère comme le château de district ne doit pas probablement avoir d'autre signification que celui de la métairie de Dallwitz. Près de chacune de ces collines surmontées d'une tour se trouvait une grande ferme. Leur situa-tion au bord de l'ancienne route laisse présumer qu'il s'agit de postes de sécurité de cette route auxquels on avait chaque fois attribué une base de ravitaillement. Il faut probablement faire remonter ces installations à Char-lemagne, qui avait toutes les raisons, après sa campagne contre les Slaves en 805, laquelle est censée s'être déroulée sur le „Frankensteig“, de garantir la sécurité de cette route militaire vers la Bohême sur ses points les plus importants. La reconstitution de l'ancienne voie montre que tous les passages sur le fleuve étaient situés de telle sorte qu'on pouvait les contrôler facile-ment et que des „Hutberg“ bien répartis assuraient une excellente obser-vation.